



CAFÉ DE LA PAIX

CAFÉ DE LA PAIX

Chicojac

DOSSIER EXTRA-MEDICAL

La fondation Bergonié, doit son nom au professeur Jean-Alban Bergonié (1857-1925), personnalité scientifique éminente, un des inventeurs et promoteurs des Centres de Lutte contre le Cancer en France.

J.A. Bergonié, personnalité scientifique

Bergonié est né à Casseneuil (Lot et Garonne), au confluent de la Lède et du Lot, près de Villeneuve. Son père, cafetier Place de la Halle, meurt précocement ; il est élevé par sa mère qui ne le quittera qu'à sa mort, en 1905.

Après des études secondaires à Marmande, il fait ses études de médecine et de sciences à Bordeaux. Licencié en sciences physiques en 1880, en sciences naturelles en 1881, il est docteur en médecine puis agrégé en 1883. En 1891, à l'âge de 34 ans, il devient titulaire de la chaire de physique.

Il habite à Bordeaux, rue du Temple et possède une petite propriété giboyeuse près de Saint-Morillon, "La Rouquette", où il organise régulièrement pour ses élèves des parties de chasse et de tennis, suivies de réunions studieuses et conviviales, autour d'une bonne table.

J.A. Bergonié, précurseur de la radiobiologie

Bien que professeur en sciences fondamentales et non clinicien, Bergonié prend l'initiative de soigner des patients en utilisant la roëntgentherapie et la radiumthérapie. Ces techniques sont de découverte récente : les rayons X ont été découverts en 1895 par Roentgen et le radium en 1911 par Marie Curie-Sklodowska. Le traitement par les radiations n'a pas encore de référence théorique et il repose uniquement sur l'observation des faits cliniques et sur une expérience toute nouvelle. Avec Louis Tribondeau, professeur d'histologie et de microbiologie de l'École Principale de Marine de Bordeaux, il va découvrir, en irradiant des testicules de rat blanc, comment les rayons X agissent sur les cellules ; ils établirent ainsi la "loi de corrélation entre la fragilité roentgenienne des cellules et leur activité reproductrice", dite "loi de Bergonié et Tribondeau" (1904/1905).

ALBAN Bergonié

DOSSIER EXTRA-MEDICAL

Ces travaux ont des retombées considérables ; ils vont contribuer à régir les bases de la radiothérapie et valent à leurs auteurs l'obtention d'une des plus hautes distinctions de l'Académie des Sciences, le prix Montyon.

J. A ; Bergonié, éditeur

Dès 1893, Bergonié fonde les Archives d'Électricité Médicale à une époque où il n'y a aucune revue spécialisée dans ce domaine. Elle va réunir des électro-radiologistes hors du commun qui seront les pionniers de cette spécialité et permettre par ailleurs de diffuser en France et à l'étranger les idées de l'École Française en assurant sa renommée. Il restera rédacteur en chef de cette revue jusqu'à sa mort en 1924.

J.A. Bergonié et la vie associative

En sus de son activité médicale et scientifique, Bergonié participe activement à l'évolution des grandes idées du siècle naissant. La vie associative prend son essor et joue un rôle essentiel dans la propagation de ces idées.

Bergonié est délégué principal du Touring Club de France à Bordeaux et secrétaire général national de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences (AFAS), où il anime une section d'électricité médicale. Il crée en 1902, dans l'annexe de la Faculté de Médecine de Bordeaux, une section espérantiste en pensant que l'Espéranto pourrait devenir une langue auxiliaire utile en

médecine afin que tous les articles médicaux puissent être compris de tous. Il sera ensuite membre de l'Association Mondiale des Médecins Espérantistes.

J.A. Bergonié, médecin militaire

La première guerre mondiale éclate et Bergonié est mobilisé le 6 août 1914 en tant que médecin-chef à l'hôpital militaire de Grand-Lebrun où il va créer le premier service d'électroradiologie de la XVIII^{ème} région.

Il est nommé médecin expert en 1915 et est chargé de nombreuses missions auprès de l'armée française et des armées alliées.

Il invente un appareil, "l'électroaimant à circuit alternatif dit "électro-vibreur", qui aide à localiser et à extraire les projectiles inclus dans les tissus ; son succès fut incontestable et de nombreux blessés, jusque dans l'armée américaine, en bénéficieront.

Il sera également l'un des premiers à se préoccuper de la rééducation et de la réinsertion des blessés de guerre.

Il organise avec le sénateur Vayssière un hôpital "agricole" à Martillac, dans la région bordelaise, où les convalescents sont réinsérés par le travail agricole. C'est ainsi que les blessés du membre supérieur vont à l'école de la taille de la vigne, et que les blessés du tronc et des membres inférieurs bénéficient de la plantation des pommes de terre . . . Il invente même un examen de contrôle basé sur l'analyse des durillons qui permet de débusquer les simulateurs peu pressés de regagner le front !

J.A. Bergonié, médecin victime de son devoir

Comme beaucoup de pionniers de la röntgenthérapie, dévoué à ses malades, il n'a pas toujours tenu compte des règles de radioprotection qui étaient alors mal connues. En 1893, il est amputé de l'index droit pour une radiodermite grave, neuf ans après de l'auriculaire droit.

En 1922, il doit être amputé du membre supérieur droit en raison d'une cancérisation. Une rechute locale et des métastases pulmonaires surviennent deux ans plus tard.

Le 14 décembre 1924, il assiste à la pose de la première pierre de la Fondation Bergonié, rue Saint Genès, sur une civière roulante. Au cours de cette cérémonie, il reçoit les insignes de Grand-Croix de la Légion d'Honneur. Il décède à 4 h du matin le vendredi 2 janvier 1925, quinze jours après l'inauguration.

La veille au soir, il s'est fait rendre compte par son interne de la bonne marche du service. Le 3 janvier, il sera autopsié selon ses dernières volontés, voulant servir au-delà de la mort.

Conclusion

J.A. Bergonié, personnalité aux multiples facettes et aux multiples talents, avant-gardiste dans de nombreux domaines, subversif quand cela était nécessaire, a su par son travail, son énergie et par son charisme emblématique, promouvoir en France une organisation cohérente et efficace de la lutte contre le cancer.

Cela fait 70 ans que le Centre de Lutte Contre le Cancer de Bordeaux porte le nom de Bergonié, et nous en sommes particulièrement fiers.

Dr J.M. DILHUYDY

Pr.C. LAGARDE

Brèves

Les anesthésistes de tous les Centres de lutte contre le cancer se réuniront à la Fondation Bergonié le 27 mai 1994 autour des problèmes liés à la transfusion.

DANS CETTE MAISON

EST NÉ

JEAN BERGONIÉ

1857-1925

Notre Patrimoine

J.A. BERGONIE, DEFENSEUR D'UNE LANGUE AUXILIAIRE INTERNATIONALE EN MEDECINE



Le professeur Jean Alban BERGONIÉ (1857-1925) a donné à son nom au Centre Régional de Lutte Contre Le Cancer de Bordeaux. Son nom reste également attaché à la célèbre loi de BERGONIÉ et TRIBONDEAU sur la radiosensibilité cellulaire. (2)

Les travaux de BERGONIÉ furent très nombreux (plus de 300 mémoires) (3) sur des thèmes aussi variés que l'élevage et l'agriculture, la physiologie, l'hygiène, l'électrologie, la radiothérapie, la radium-thérapie, l'extraction des projectiles par électro-vibreux, la réadaptation physique des blessés de guerre par le travail agricole, la lutte antialcoolique,

la réforme de l'enseignement médical et l'organisation des Centres Régionaux de Lutte Contre le Cancer (6).

Il est moins connu pour son activité espérantiste, qui a pourtant reflété en son temps les espoirs du milieu intellectuel et scientifique international.

Naissance de l'espéranto

La création de l'espéranto est l'oeuvre d'un seul homme : Lejzer ZAMENHOF, né en 1859 à Byalistok en Lituanie, dans une famille juive du ghetto (8).

Dès l'enfance, il parle le polonais, le russe, le yiddish et l'allemand ; adolescent, il rêve déjà d'inventer une langue universelle pour conjurer "la malédiction divine de Babel" et créer une "fraternité future". Il fait ses études de médecine à Moscou et se spécialise en ophtalmologie, qu'il exercera à Varsovie. Il publie en 1887 une brochure, *Lingvo Internacia*, sur un nouveau langage (900 racines, 16 règles de grammaire) qu'il signe du pseudonyme de Doktoro Esperanto. En 1905, il publie *Fundamento de Esperanto*. C'est en France qu'il reçoit, la même année, sa consécration officielle Boulogne-sur-Mer accueille le premier Congrès Mondial d'Espéranto, avec 668 délégués venus de 20 pays différents (7).

Bergonié et l'espéranto

Au début du siècle, la vie associative joue un rôle essentiel dans la propagation des idées. C'est d'ailleurs le 1^{er} juillet 1901 que fut promulguée une loi sur les associations à but non lucratif dite "loi de 1901". Deux associations sont particulièrement dynamiques, le Touring-Club de France (TCF) et l'Association Française pour l'avancement des Sciences (AFAS) (1). C'est grâce à elles que l'espéranto va être diffusé : le 3 août 1900, dans le cadre de l'Exposition universelle, la Société pour la Propagation de l'Espéranto présente sa première communication au cours du congrès de l'AFAS. L'année suivante, Carlo Bourlet, membre du comité technique du TCF, présente l'espéranto comme langue internationale au cours d'un congrès de l'association.

Les membres les plus influents de l'AFAS adhèrent également au TCF et parrainent les premiers comités de soutien à l'espéranto.

J.A. Bergonié est, à Bordeaux, délégué principal du TCF et, à Paris, secrétaire général de l'AFAS

au sein de laquelle il crée et anime une section d'électricité médicale.

Persuadé de l'intérêt d'une langue véhiculaire internationale, il crée à Bordeaux en octobre 1902 une section espérantiste, Grupo de Bordo, qui se réunit le deuxième vendredi de chaque mois dans l'annexe de la faculté de médecine, 3, rue Jean Burguet. Il en sera le président jusqu'en 1911, puis président honoraire. En 1905, il organise avec Carlo Bourlet une conférence sur l'espéranto à l'Athénée, qui donnera un nouvel essor à la section bordelaise. Il participe, en 1907, à l'exposition maritime internationale de Bordeaux pour faire connaître l'espéranto dans le milieu maritime. Bergonié devient plus tard membre de l'Association Mondiale des Médecins Espérantistes (TEKA) et publie de nombreux communiqués dans son journal *Kuracisto*.

En 1908, une thèse pour le doctorat en médecine sur "l'utilité et possibilité de l'adoption d'une langue internationale auxiliaire en médecine" est soutenue à Paris par le docteur Pierre Carret (4). Il dédie ce travail au docteur Zamenhof, à ses maîtres dans les hôpitaux et au professeur Bergonié qui lui écrit :

L'utilité de l'adoption d'une langue auxiliaire internationale en médecine (...) devient une nécessité tous les jours plus pressante (...). Les spécialistes ont d'autant plus d'intérêt à se tenir au courant des découvertes et des progrès ayant trait à leur spécialité que celle-ci est plus étroite. Il faut connaître vite et exactement pour appliquer ou pour chercher mieux. Alors ceux qui ne savent pas les langues sont handicapés vis-à-vis des autres et ceux qui les savent (?) sont astreints à un entraînement continu dont le temps serait mieux employé à chercher. Comme tout irait mieux si chaque auteur pouvait faire un résumé de son mémoire en une langue auxiliaire (...). Les auto-referat lus et compris par tous, quel rêve ! »



138

Bergonié, l'espéranto et la Première Guerre mondiale

Puis vint le choc terrible de la guerre de 14-18.

J.A. Bergonié est mobilisé en tant que médecin-chef à l'Hôpital Militaire temporaire de Grand-Lebrun, le 6 août 1914. Il crée le premier service d'électroradiologie dans la 18^{ème} région militaire. Il est ensuite nommé médecin expert pour la région puis chargé de plusieurs missions à l'avant auprès des armées française, belge, italienne et anglaise, missions qu'il mettra à profit pour expérimenter un appareil de son invention, l'électro-vibreux, qui facilite l'extraction des projectiles inclus dans les tissus (5).

L'espéranto va devenir, pendant cette période troublée, une langue internationale de propagande. Dès 1915, les Allemands font en effet une campagne dans les pays neutres pour justifier la guerre et leur politique ; ils publient un journal bimensuel en espéranto, *Internacia Bulteno* ("bulletin international"), largement diffusé. Une tentative de contrepropagande est réalisée en France avec la création d'un "Comité pour la France, par l'Espéranto" (siège social : 51, rue de Clichy, Paris), dont Bergonié fait partie, qui diffuse dans les pays neutres les "feuilles volantes sur la guerre européenne".

L'espéranto aura la tâche plus noble d'aider les formations sanitaires et les blessés, grâce à des manuels bilingues, *Espéranto Croix Rouge*, écrits par le capitaine Bayol. Justin Godard, sous-secrétaire d'Etat, par la circulaire du 20 mai 1916 (103 Ci/7), attire l'attention des directeurs du Service de Santé des Régions sur les avantages que les blessés, les infirmiers et les médecins de diverses nationalités retireraient de l'utilisation de ces manuels et leur demande de les diffuser. Bergonié, à l'hôpital GrandLebrun, organise une conférence sur ce thème et des cours d'espéranto.

Les dernières années de Bergonié

Pionnier de la radiologie, Bergonié est victime des rayons X : en 1893, il avait subi l'amputation de l'index droit et neuf ans plus tard de l'auriculaire.

Sur son membre mutilé, vont apparaître de nombreux carcinomes cutanés avec métastases ganglionnaires. Aucun traitement conservateur n'étant possible, il subit une désarticulation de l'épaule en 1922. Ayant le sentiment de sa fin prochaine, Bergonié va mettre toute son énergie dans son œuvre finale : l'organisation de la lutte contre le cancer en France. Malgré l'apparition des premières métastases au cours de l'été 1924, le 14 décembre il assiste à la pose de la première pierre du Centre Régional de Bordeaux et du Sud-Ouest, sur le terrain sis 180, rue de Saint-Genès, offert à la ville par Monsieur Soulié. Il meurt 19 jours plus tard, le 2 janvier 1925.

La presse espérantiste lui rend hommage et Heroldo de Esperanto, dans son numéro du 25 janvier, publie en première page avec sa photo légendaire un article nécrologique intitulé "Viktimo de scienco : Prof. Bergonié, Bordeaux, amiko de esperanto",

Conclusion

L'espéranto a survécu au décès de son inventeur le Docteur Zamenhof, en 1917, aux deux guerres mondiales, aux arrestations et aux exécutions d'espérantistes en Allemagne nazie et en Union soviétique sous Staline. L'étoile verte de l'espérance (symbole de l'espéranto) en la fraternité des peuples brille toujours avec ses centaines d'associations dans le monde, sa représentation au siège de l'ONU à New York et ses congrès internationaux : Sixième Conférence Médicale Internationale Espérantiste à Cracovie en juillet 1987, Deuxième Conférence Internationale pour l'Application de l'Espéranto dans la Science et la Technique à Pékin en août 1988 ; la prochaine conférence médicale internationale aura lieu à Courtrai en Belgique du 25 au 29 juillet 1989, la suivante deux ans plus tard en chine ou en URSS ..

Mais c'est, pour l'instant, la langue anglaise qui est devenue, par la force de l'histoire, la langue auxiliaire internationale en médecine dont J.A. Bergonié avait été l'un des premiers à pressentir l'intérêt.

NOTRE PATRIMOINE

Références

- 1 Amouroux J. (1988) Espéranto et Philatélie. *La Philatélie Française* 405, 117-118
- 2 Bergonié J.A. (1924) Conséquences théoriques et pratiques de l'action des rayons X sur les glandes génitales (en collaboration avec M. le Dr Tribondeau). *Arch. Electr. Md.* 540
- 3 Bergonié J.A. (1924) *Titres et Travaux Scientifiques*. Delmas, Bordeaux
- 4 Correct P. (1908) *Utilité et possibilité de l'adoption d'une langue internationale auxiliaire en médecine*. Thèse, Paris
- 5 Douerin P. (1978) *Essai biographique sur M. le Pr Bergonié*. Thèse, Bordeaux
- 6 Roussy G. (1925) Jean Bergonié et la lutte contre le cancer. *Presse Méd.* 24-30
- 7 Salanne R. (1987) Espéranto : 100 ans et 50 timbres pour "la langue de l'humanité", *Timbroscopie* 53-56
- 8 Wainstain C. (1988) Philatélie : cent ans d'espéranto ou le rêve d'un juif du ghetto. *JAMIF* 36, 362,10

J.M. DILHUYDY,

Chef de service de radiothérapie, Fondation Bergonié, Bordeaux

J.AMOUROUX

Responsable de la chronique, Espéranto et Philatélie, dans la revue Philatélie Française

R. PERDRAUD,

Président de la section espérantiste de Libourne

C.LAGARDE,

Ancien directeur de la Fondation Bergonié, Chargé de mission